

3

CONNAISSEZ L'ENNEMI

« Si vous connaissez vos ennemis et que vous vous connaissez vous-même, mille batailles ne pourront venir à bout de vous. »
- Sun-Tzu (544 - 496 av. JC),
stratège et philosophe chinois

Parfaitement connaître ce qu'on affronte est le fondement de toute bataille bien menée. Cela permet d'en connaître les forces, les faiblesses, d'en cerner les bons angles d'attaque et de démystifier la conquête... Parfois on se rend même compte que « finalement, ce n'est que ça » !

Vous seriez surpris de connaître la proportion de candidats qui ne s'intéressent jamais de près à ce à quoi ils seront exposés, comment ils seront placés, comment ils seront évalués... C'est paradoxal et un peu amateur quand, à côté de cela, tant d'efforts sont fournis sur d'autres pans de la préparation, d'une bien moindre importance stratégique.

Comment organiser son effort dans l'année de manière optimale, compte tenu de ce que l'on sait au sujet du concours ? Sur quelles matières ou tâches, sur quels efforts insister et à quel point pour mettre le plus de chances de son côté et disperser le moins possible ses efforts.

Dans ce chapitre, nous décortiquons pour vous les enseignements explicites et implicites issus des consignes du concours dans un premier temps, puis ceux issus des rapports de jury dans chaque matière dans un second temps. Les leçons que l'on en tire vous surprendront sûrement, et seront une excellente approche pour planifier son effort de l'année. Allons-y !

Les enseignements issus des coefficients

Comment savoir sur quelles matières insister, et à quel point ? Un bon candidat pourrait poser le postulat suivant : *« je dois partager mon temps de travail entre les disciplines de manière proportionnelle aux coefficients »*. Si une matière constitue par exemple 20% des coefficients, il y passera une heure sur cinq de ses révisions. A priori, rien de plus logique. En suivant ce raisonnement, il dresserait le tableau suivant :

Discipline	Français	Maths	Dossier	EPS	CSE	Total
Points	40 pts	40 pts	60 pts	40 pts	60 pts	240 pts
Temps à consacrer	17 %	17 %	24,5 %	17 %	24,5 %	100%

Cette logique en apparence limpide et autosuffisante est-elle la stratégie optimale pour faire partie des lauréats ? La réponse est moins évidente que vous ne le pensez sûrement.

Il faut en effet prendre en compte un certain nombre d'autres éléments afin d'organiser son temps de la manière la plus efficace possible. Tour d'horizon.

1. Vous ne devez pas « surinvestir » sur les matières fortes

Les disciplines doivent toutes être travaillées à leur juste valeur. Cette « juste valeur », en première approximation, se calcule effectivement en prenant la proportion de temps qu'indique implicitement la pondération de chaque épreuve. Ainsi, vous devez travailler ce temps, ni plus, ni moins. Logiquement, les épreuves à fort coefficient sont donc plus travaillées que celles à faible coefficient.

Mais au CRPE, beaucoup trop de candidats sont aveuglés par les deux épreuves les plus fortement coefficientées. Ils y passent un temps largement plus important que ce qu'indique leur (déjà forte) pondération dans les concours, quitte à délaisser totalement les plus petites épreuves, jugées anecdotiques.

Et comment leur jeter la pierre ? Il peut sembler tout à fait naturel de vouloir « surinvestir » dans une épreuve « forte »... Pourtant, soyez avertis : une grande majorité des étudiants aveuglés par les disciplines fortes, passe chaque année leur temps à sous-estimer le poids des matières à faible coefficient, et finit par se faire coiffer au poteau par des candidats plus stratégiques.

Ne nous méprenons pas : **les épreuves fortes doivent bien entendu être votre priorité** au CRPE, parce que c'est votre note dans ces matières qui contribuera le plus à votre obtention du concours.

Mais rendez-vous bien compte d'une chose : investir du temps dans une matière au-delà de ce qu'indique sa juste pondération dans les concours est une erreur, pour les raisons suivantes :

- **Tout le monde est au niveau sur les épreuves à fort coefficient.** Le CRPE est un concours, et ce qui importe est d'être au-dessus des autres. Or, la sélection pour ces disciplines fortes est relativement difficile - puisque tout le monde surinvestit dans les disciplines à fort coefficient - et vous aurez beaucoup de mal à faire la différence. Dans les matières à faible coefficient, les écarts sont plus significatifs, et c'est là que la première sélection s'opère. Il faut réussir ces épreuves « faibles » pour atteindre ces

épreuves « fortes ».

- **En termes relatifs, le travail a plus d'effets sur les épreuves faibles que sur les épreuves fortes.** En travaillant trente heures de plus une discipline sur laquelle peu de candidats passent du temps, vous multipliez peut-être par deux votre masse de travail par rapport à eux – et avez des chances de prendre une sacrée avance. En faisant la même chose pour une épreuve « majeure », vous ne feriez qu'ajouter quelques pourcents à votre avance, tant trente heures de plus restent négligeables par rapport au temps de travail que vous y avez déjà investi ! La masse de notions à apprendre pour une épreuve « mineure » étant bien moindre, les points se gagnent rapidement pour celui qui s'y attelle correctement.

Ainsi, la seule stratégie qui vaille consiste à **se mettre au niveau de ses concurrents pour les épreuves fortes, et à faire la différence sur les épreuves faibles.**

2. Vous ne devez pas « surinvestir » sur les matières écrites

Les épreuves d'admissibilité sont pressantes et considérées comme importantes car elles ouvrent les portes de l'admission. Par conséquent, les candidats préparent avec ardeur le français et les mathématiques.

Réciproquement, comme l'admission semble lointaine (voire peu probable pour certains : grave erreur !), les candidats laissent de côté le dossier, la CSE et l'EPS. Ils reculent leur préparation car ces épreuves, apparemment moins pressantes, font « moins peur ». Et chaque année, cela ne manque pas : des candidats prometteurs à l'issue de leurs écrits arrivent bien trop justes à l'oral, et... se plantent.

Cela paraît pourtant évident : laisser de côté (et même, ne travailler qu'à minima) des matières représentant deux tiers du total de votre note globale est rarement intelligent.

Toutes les épreuves sont déterminantes et doivent être préparées consciencieusement, et on le sait, les oraux sont très importants au CRPE. **Travaillez écrit comme oral** à leur juste pondération !



Notez que ce point et le précédent vous incitent finalement à calquer votre temps sur la pondération qu'indiquent les concours et non à vous en démarquer... au contraire des deux points qui vont suivre !

3. Vous n'avez pas forcément les bons ordres de grandeur en tête

Le CRPE est construit de telle sorte que chaque épreuve, et chaque sous-épreuve, est coefficientée différemment, suivant l'importance des compétences professorales exposées. Si l'on s'intéresse plus en détail au tableau initial, on se rend compte de beaucoup d'éléments intéressants et parfois contre-intuitifs.

		SOUS-PARTIE			TOTAL DE L'ÉPREUVE		DURÉE DE L'ÉPREUVE	
		Contenu	Points	%	Points	%	Tps	%
ADMISSIBILITÉ	Français	Analyse	11 pts	4,7 %	40 pts	17%	4 h	30 %
		Etude	11 pts	4,7 %				
		Didactique	13 pts	5,5 %				
		Orthographe	5 pts	2,1 %				
	Maths	Problème	13 pts	5,5 %	40 pts	17%	4 h	30 %
		Exercices	13 pts	5,5 %				
		Didactique	14 pts	6 %				
		(Ortho.)	(5 pts)	(2,1 %)				

Je Vais Vous Apprendre à Réussir le CRPE

		SOUS-PARTIE			TOTAL DE L'ÉPREUVE		DURÉE DE L'ÉPREUVE	
		Contenu	Points	%	Points	%	Tps	%
ADMISSION	Dossier	Présentation	20 pts	7,5 %	60 pts	24,5%	1 h	8 %
		Entretien	40 pts	17 %				
	EPS & CSE	Prés. EPS	13 pts	5,5 %	40 pts	17%	4 h 15	32 %
		Entretien EPS	27 pts	11,5 %	CSE :			
		Prés. CSE	20 pts	7,5 %	60 pts= 24,5%			
		Entretien CSE	40 pts	17 %	100 pts =41%			

Beaucoup de chiffres sans signification apparente, dites-vous ? Au contraire, nous pensons que parcourir ce tableau avec recul est très riche en enseignements ! Nous allons vous éclairer afin de mieux comprendre ce qui s'y cache : beaucoup d'éléments que les candidats feraient bien de prendre en compte.

- **107 points (ou 45%) concernent l'entretien.** Rendez-vous compte : *près de la moitié de tous vos points* vous seront donnés pour simplement (bien) parler de vous. Un droit de veto du jury, en somme. Conséquence, il faut travailler sans relâche ses compétences de présentation orale telles que l'ouverture d'esprit, la clarté et la structure des propos, etc. Vous devez, en un an, être le type de personne qui « passe très bien en entretien » ! Et nous le verrons, du plus loin que vous partiez, cela se travaille.
- **La CSE représente à elle seule 60 points (ou 25%),** soit les $\frac{3}{4}$ de ce que représente l'ensemble de l'admissibilité. Cette matière représente pratiquement tout l'écrit, or c'est incroyable comme, par rapport à la préparation de l'écrit, les candidats y passent peu de temps.
- **Environ 60 points (ou 25%) sont dédiés à la didactique,** que ce soit en mathématiques, en français, lors du dossier ou de l'EPS. La didactique est même la partie la plus coefficientée à l'in-